

Culte du dimanche 13 octobre 2024

Marianne Dubois

Prédication sur psaume 104

J'ai beaucoup réfléchi au thème de ce culte. La catéchèse m'avait donné une ligne directrice : la création, mais en septembre, j'avais déjà évoqué le sujet et je voulais quelque chose de neuf. Je me suis donc demandé de quoi avons-nous besoin ?

J'ai regardé d'un air vague par la fenêtre et j'ai vu la pluie tomber. J'ai ressenti le froid de l'automne et je me suis dit : ce qu'il nous ferait du bien, ce serait quelque chose de simple, quelque chose qui nous apporte le sourire, un moment de communion pour faire la fête, se réjouir ensemble, chanter. Un moment pour dire et vivre notre reconnaissance.

Aujourd'hui, je vous propose un culte basé sur la reconnaissance, la joie et c'est le psaume 104 selon moi qui allie le mieux la reconnaissance et la création.

Tout commence par un cri de joie : « que je bénisse le Seigneur ! Seigneur mon Dieu, tu es grand, tu es revêtu d'éclat et de magnificence ».

Au commencement il y a l'émerveillement.

Rappelez vous vos première fois. La première fois où vous vous êtes émerveillé devant un coucher de soleil, la première fois où vous avez découvert que la mer est salée, la première fois que vous avez vu un nourrisson. La première glace que vous avez mangé, le premier arbre dans lequel vous avez grimpé, votre premier baiser.

Toutes ces premières fois avaient un goût unique, elles vous ont fait vibrer, elles vous ont marqué. Que du bonheur et une joie simple, un sourire de reconnaissance pour tant de beauté. « Que je bénisse le Seigneur ! » que j'ai envie de dire merci à mon créateur pour le vent dans mes cheveux, l'odeur de la pluie et le calme de la montagne !

Que tout cela est beau et incroyablement bien pensé ! Qui aurait pu créer un flocon de neige aussi sophistiqué ? Qui aurait pu créer autant d'espèces de plantes et d'animaux si ce n'est Dieu ? Comme tout cela est incroyable, même le fait que nous ayons besoin de manger pour vivre ! Car qui a-t-il de plus jouissif que de manger un repas excellent ? Tout ce qui nous entoure est une pure merveille et cela vaut la peine d'être reconnaissant, de sourire à cette beauté et de remercier Dieu qui est à l'origine de tout cela.

Cela en vaut la peine mais souvent nous oublions de prendre le temps de regarder. Et nous ne voyons plus. Nous n'entendons plus le chant des oiseaux, ni ne sentons la caresse du soleil. Et cela est bien dommage. Le psaume 104 est une louange du début à la fin, un chant de joie et de reconnaissance, il nous rappelle l'essentiel : c'est Dieu qui est Créateur, c'est Dieu qui a fait toutes ces merveilles et tous les êtres vivants

dépendent de lui. Des oiseaux aux lions, en passant par l'âne, des arbres aux animaux des mers. Et nous humains, nous vivons au milieu de cette vie foisonnante. Nous sommes au bénéfice de ce que Dieu fait pousser pour nous nourrir, pour prendre soin de notre corps et pour faire la fête et nous réjouir.

Nous sommes appelés à être des humains joyeux et reconnaissants ! Alors soyons le ! Ne passons pas à côté de ces merveilles sous prétexte que nous les avons déjà vues, mais redécouvrons chaque jour le mystère du jour qui se lève, le mystère de la vie, le mystère de l'amour. Regardons, admirons ce qui nous entoure et disons merci à Dieu pour ce cadeau, pour cette création dont nous ne sommes pas à l'origine mais dont nous sommes les bénéficiaires au même titre que tout le vivant. Soyons des créatures qui rendent gloire à leur créateur pour la beauté de ce monde ! Prenons exemple sur les oiseaux qui chantent leur joie et dont la joie est contagieuse à ceux qui les écoutent. Sourions pour la pluie qui tombe en automne car c'est à ce moment que les réserves des nappes phréatiques peuvent se remplir. Sourions pour les feuilles qui tombent des arbres en se parant de mille couleurs car elles annoncent le début du repos hivernal et la résurrection au printemps.

Dans ce psaume il n'y a que de la joie, de l'émerveillement et de la reconnaissance. Mais peut-être que certains d'entre vous ne sont pas d'accord. Peut-être que certains se rappellent le dernier verset de ce psaume que je me suis bien gardée de supprimer.

Relisons les trois derniers versets :

« ³³Je chanterai pour le Seigneur tant que je vivrai,
je chanterai pour mon Dieu tant que j'existerai.

³⁴Que ma requête lui soit douce !

Moi, je veux me réjouir dans le Seigneur.

³⁵Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus !

Que je bénisse le Seigneur !

Louez le Seigneur ! »

« Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus ! »

Tout allait si bien ! Le monde était parfait, tout le monde chantait et dansait pour le Seigneur, et voilà qu'à la fin, le psalmiste nous rappelle qu'il y a des méchants et il prie le Seigneur de les faire disparaître ! Tout à coup, en une phrase, le conte de fée s'efface et nous revoilà dans la réalité. Et la réalité elle n'est pas toute rose : il y a des méchants.

Cette dernière phrase est pour moi capitale. Elle nous permet de prendre au sérieux le psalmiste. Ce n'était pas un doux illuminé qui refusait de voir la réalité en face, avec

ces parts d'ombre, ces guerres , ces injustices. Ce n'était pas quelqu'un qui se voilait la face et qui pensait que tout le monde était beau et gentil.

Non le psalmiste sait que tout n'est pas rose dans ce monde : il y a des méchants. Et le psalmiste les inclut dans sa prière. Il nous dit : ne vous voilez pas la face, tout ne va pas bien. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas louer Dieu.

Vous avez un choix à faire : soit ne regarder que ce qui ne va pas et devenir aigri et morose, plein de rancœur vis-à-vis de Dieu qui laisse vivre les méchants. Soit malgré le mal, dire merci pour tout le bien et le beau qui sont là malgré tout. C'est un choix décisif pour vos vies et celles des autres. Car ne voir que le mal, influence votre humeur, vous fait porter un poids lourd, tire vos rides vers le bas et vous fait courber le dos. Cela influence votre entourage qui a son tour peu devenir amer.

C'est une spirale que l'on peut casser en choisissant malgré tout de donner plus d'importance à toutes les merveilles qui existent, à tout le bien qui se fait. Et visuellement le psalmiste nous dit son choix : il a choisi de consacrer 34 versets au beau et à la louange et un seul à ce qui ne va pas. Et sa joie nous a rappelé la nôtre. A la lecture de ce psaume nous nous sommes laissés contaminer par son émerveillement, nous avons revécu nos propres moments d'enchantement face à la création. La part d'ombre en nous a diminué et la lumière a pris sa place.

Si voir le verre à moitié vide influence notre façon de vivre et celle de ceux qui nous entourent, voir le verre à moitié plein agit de même.

Faisons donc le bon choix ! Celui de vivre heureux et reconnaissant !

Alors nous aussi nous contaminerons les autres et que peut être, de file en aiguille, le monde changera et les méchants disparaîtront. Non parce qu'ils seront tués mais parce qu'ils auront été transformés par votre lumière. Voilà la prière du psalmiste. Que les méchants disparaissent, qu'ils arrêtent d'être méchants et qu'à leur tour ils rendent gloire à Dieu.

Que tous louent le Seigneur, voilà notre prière et notre joie.

AMEN